

Source : <http://www.lapresse.ca/environnement/201611/25/01-5045246-larctique-fait-face-a-des-bouleversements-irreversibles.php>

Téléchargement 02 12 2016

Publié le 26 novembre 2016 à 18h52 | Mis à jour le 26 novembre 2016 à 20h51

## L'Arctique fait face à des bouleversements irréversibles



**Bob Weber**

La Presse Canadienne

L'Arctique est sur le point de déclencher des bouleversements majeurs sur les plans social et environnemental, signale une étude du conseil des huit nations en bordure du pôle Nord.

Selon ce rapport international, la région s'apprête à atteindre 19 points de non-retour, passant de l'absence de glace marine durant la saison estivale à l'apparition progressive d'arbustes et même d'arbres à travers la toundra.

La résilience de la planète entière se décidera en Arctique, indique Martin Sommerkorn, l'un des auteurs de l'étude.

M. Sommerkorn, qui oeuvre également au sein du Fonds mondial pour la nature, affirme que le document de 240 pages est le premier à résumer l'ensemble des menaces auxquelles l'Arctique fait face - ainsi que leur probabilité de se réaliser et leurs éventuelles répercussions.

Certains de ces points de bascule, comme la disparition de la calotte polaire du Groenland et des courants océaniques qui dictent le climat en Europe, pourraient être évités si le réchauffement planétaire est contenu en deçà de 2 degrés Celsius.

Or, les premiers signes de certains de ces points de non-retour se manifestent déjà et risquent de redéfinir la normalité. La présence de glace marine pendant l'été sera bientôt chose du passé alors que l'Arctique a connu des températures de 20 degrés Celsius au-dessus de la moyenne automnale.

Avec ce réchauffement, les lichens et les herbes dont se nourrissent les caribous cèdent leur place à des arbrisseaux dans la toundra. Certaines eaux de l'Arctique sont dorénavant sans vie, dépourvues d'oxygène. Des lacs s'effondrent, victimes de la fonte du pergélisol. La chaîne alimentaire est perturbée par le déplacement des poissons. Marais salés, tourbières, chenaux de rivières et lits de varech sont en pleine mutation.

Les déplacements s'avèrent de plus en plus difficiles pour les résidents du Nord, qui doivent réapprendre le climat qu'ils connaissaient bien auparavant.

Martin Sommerkorn estime que ces bouleversements en cours seront peut-être même irréversibles puisqu'ils se renforcent les uns les autres.

Le chercheur souligne que certains membres du Conseil de l'Arctique, dont la Chine et les États-Unis, comptent parmi les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre. M. Sommerkorn plaide qu'il est impératif pour les pays du Nord de se coordonner pour faire entendre leurs inquiétudes.